

L'abbé Prévost, *Manon Lescaut*, 1753. Le Nouvel Orléans.

1 — C'est au Nouvel-Orléans qu'il faut venir, disais-je souvent à
2 Manon, quand on veut goûter les vraies douceurs de l'amour. C'est
3 ici qu'on s'aime sans intérêt, sans jalousie, sans inconstance. Nos
4 compatriotes y viennent chercher de l'or ; ils ne s'imaginent pas que
5 nous y avons trouvé des trésors bien plus estimables.

6 Nous cultivâmes soigneusement l'amitié du gouverneur. Il eut la
7 bonté, quelques semaines après notre arrivée, de me donner un
8 petit emploi qui vint à vaquer dans le fort. Quoiqu'il ne fût pas
9 bien distingué, je l'acceptai comme une faveur du Ciel. Il me mettait
10 en état de vivre sans être à charge à personne. Je pris un valet pour
11 moi et une servante pour Manon. Notre petite fortune s'arrangea.
12 J'étais réglé dans ma conduite ; Manon ne l'était pas moins. Nous ne
13 laissions point échapper l'occasion de rendre service et de faire du
14 bien à nos voisins. Cette disposition officieuse et la douceur de nos
15 manières nous attirèrent la confiance et l'affection de toute la
16 colonie. Nous fûmes en peu de temps si considérés, que nous
17 passions pour les premières personnes de la ville après le
18 gouverneur.